

Football/Attractivité du championnat

Le Soudan fait mieux que le Gabon

Serge A. MOUSSADJI

Libreville/Gabon

A sa conférence de presse, le dimanche 29 juillet dernier, le ministre des Sports Alain-Claude Bilie-By-Nze, avait indiqué qu'il souhaitait mettre un terme "à l'incurie généralisée dans la gestion du sport gabonais". A cause des résultats obtenus ces dernières années qui ne sont pas à la hauteur des "lourds investissements consentis par l'Etat". Si le membre du gouvernement avait voulu généraliser son propos, la première discipline visée demeure, de toute évidence, le football. Et il faut, une nouvelle fois, reconnaître que ce sport a englouti des sommes

astronomiques, année après année, sans que cela ne produise l'effet escompté.

Lancé en 2012-2013, le championnat professionnel avait pour objectif d'améliorer le niveau des clubs et, par ricochet, de les rendre plus performants sur la scène continentale. L'Etat avait octroyé au départ un peu plus de 10 milliards. Puis, la subvention de la Linafp était descendue à 3 milliards de francs. Le hic est que cela n'a jamais permis d'atteindre la performance tant recherchée ni contribuer à rendre la compétition locale plus attractive.

Pour s'en convaincre, il suffit de se pencher sur le classement des championnats nationaux de football établi chaque année par l'International



Photo : SYLLA

Le championnat gabonais est un des moins attractifs du continent.

federation of football history & statistics (Fédération internationale de l'histoire et des statistiques du football). Celui-ci permet de se rendre compte que le Gabon n'a jamais pu faire partie du Top 15 africain des championnats organisés sur le continent. Pour mé-

moire, le classement des championnats nationaux de football est établi en se basant sur les résultats des meilleures équipes de chaque championnat dans les compétitions internationales. Le classement prend en compte le calendrier annuel et tous les autres paramètres.

Notamment les titres gagnés au niveau continental par les clubs, le taux de remplissage des stades, la valeur financière des équipes, etc. Voilà autant d'indicateurs qui permettent de déterminer l'attractivité d'une compétition nationale.

Lors de l'instauration du professionnalisme en 2012-2013, le Gabon avait déjà un gros handicap sur les autres nations. Ainsi, sur cette période, le Botswana, la Tanzanie, le Burundi ou encore le Rwanda avaient une longueur d'avance sur le championnat gabonais. Que le Gabon n'a jamais réussi à rattraper. Bien au contraire. En dépit des sommes pharaoniques investies, le championnat géré par la Linafp

perdra du terrain et verra même celui du Soudan poursuivre sa mue et le dépasser. En 2010, les clubs soudanais constituaient déjà le 14^e championnat le plus intéressant du continent. En 2017, selon les données publiées au début de 2018 par l'IFFHS, la compétition soudanaise est désormais troisième. Juste derrière la Tunisie (1^{ère}) et l'Egypte (2^e). Une belle progression en tout juste huit années. Et le Gabon pendant ce temps ? Aucune amélioration notable et aucune place dans le Top 15 africain. Les données susmentionnées indiquent bien qu'une mue du football, comme du sport gabonais en général, est vraiment plus que nécessaire.

Football/Ligue de l'Estuaire/Formation/Regard sur l'Olympique de Bissegue

Donner aux jeunes une formation globale

PSNB

Libreville/Gabon

L'OLYMPIQUE de Bissegue figure parmi les plus anciens clubs formateurs des jeunes footballeurs dans notre pays. Créé le 13 juin 1990 à Libreville par Myster Achille Mussa Mambundu, l'écurie est affiliée la même année à la Ligue de football de l'Estuaire (LFE). Avec pour objectif principal de sortir des jeunes joueurs ayant reçu une formation globale. « Notamment sur la culture sportive, les compétences physiques, techniques, tactiques et qui seront capables de jouer dans les clubs d'élite de notre pays, mais aussi au niveau national, international et dans nos sélections



Photo : Prosper Sax Nzé Bekalé

Les Minimes de l'Olympique de Bissegue ont terminé au 4^e rang du championnat de la sous-ligue d'Owendo.

nationales », explique le directeur sportif du club, Jean-Martial Moussavou "Blaze". Avant de rappeler que plusieurs joueurs gabonais de renommée sont

sortis du club. « C'est le cas d'Ulrich Mboume Dioba, Arnold Yembi, Jaduve Mboumba, Ulrich Boutamba, Lionel Yakouya, pour ne citer que ceux-là. »



Photo : Prosper Sax Nzé Bekalé

Jean-Martial Moussavou "Blaze" : "Le vivier de nos joueurs, nous le puisons dans les établissements primaires du 5^e arrondissement de Libreville."

Faisant le bilan de la dernière saison, coach Blaze précise que le club a pris part aux activités de la sous-ligue d'Owendo en s'engageant dans trois ca-

tégories : Minimes (U15), Cadets (U17) et Juniors (U20). En termes de résultats, les U15 et U20 ont terminé à la quatrième place du classe-

ment final dans leurs catégories respectives. Alors que les U17 ont occupé le cinquième rang.

« Gagner des titres n'est pas important pour nous. Notre accent est mis non seulement sur la formation des jeunes, mais surtout sur la capacité d'adaptation et le progrès de chaque joueur, en individuel ou en équipe. Le vivier de nos jeunes joueurs, nous le puisons dans les établissements primaires du 5^e arrondissement de Libreville. Une fois intégrés dans le club, nous leur procurons du plaisir et de la compétitivité, en jouant au football », a conclu Jean-Martial Moussavou.

Signalons enfin que le stade d'entraînement de l'Olympique de Bissegue se trouve à l'école publique du quartier éponyme.

Basket-ball/NBA/LeBron James

Ramener les Lakers au sommet

AFP

Los Angeles/Etats-Unis

LA mégastar LeBron James veut "aider" sa nouvelle équipe des Los Angeles Lakers à retrouver les sommets de la NBA qu'elle a désertés depuis des années. "Aider l'équipe à retrouver des niveaux qu'elle n'a pas atteints depuis un moment, c'est un challenge qui me plaît", a déclaré lundi l'ancien ailier de Cleveland, septième meilleur mar-

queur de l'histoire de la NBA, lors de ses premières déclarations publiques depuis la signature de son contrat le 1^{er} juillet.

Les Lakers, deuxième franchise la plus titrée de NBA avec 16 sacres juste derrière les Boston Celtics (17), connaissent leur pire période de résultats depuis cinq ans en NBA. Ils n'ont pas réussi à atteindre les playoffs depuis 2013 et leurs deux derniers titres datent de 2009 et 2010, avec Kobe Bryant.

"C'est une franchise historique, ils ont une structure digne des plus grands", a



Photo : NBAE/Getty Images

LeBron James veut aider les Los Angeles Lakers à retrouver leur lustre perdu.

souligné LeBron James.

chise avec un tel passé, c'est quelque chose de génial

pour moi et pour l'histoire du basket en général", a assuré le "King", qui succédera sous le maillot jaune et violet à des légendes comme Kareem Abdul-Jabbar, Magic Johnson ou Shaquille O'Neal.

A 33 ans, James va connaître sa 16^e saison en NBA. Il a remporté deux titres de champion en 2012 et 2013 avec le Miami Heat et a remporté une troisième bague de champion en 2016 avec les Cleveland Cavaliers, jamais titrés auparavant. Le double champion olympique (2008, 2012) a atteint la finale

NBA à neuf reprises, dont huit consécutives depuis 2011.

La saison dernière, il a terminé troisième meilleur marqueur de NBA, avec 27,5 points par match, égalant son record personnel de rebonds dans une saison (8,6 par match en moyenne) et battant celui de passes décisives (9,1). James a signé un contrat de 154 millions de dollars (85,8 milliards de francs) pour quatre saisons avec les Lakers, après quatre saisons passées à Cleveland.